



LE BLOG RÉFORMÉ ÉVANGÉLIQUE
RÉFLÉCHIR BIBLIQUEMENT SUR LE MONDE



COORDINATION
EDIFICATION VIVRE
en CHRIST
EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT



COURS DE MEMBRE

POUR LES ÉGLISES
UNEPREF

Introduction

Bonjour à tous. Qui que vous soyez, sachez que je suis reconnaissant que vous fassiez ce pas pour avancer dans votre vie chrétienne. Soyez les bienvenus dans cette formation qui peut s'avérer soit courte et tranquille, soit longue et fastidieuse, mais qui sera toujours pleine de joies et de grâces. Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Le but de ce cours n'est pas de faire en sorte que tout le monde pense de la même manière dans l'Église et qu'il y ait un formatage théologique mais plutôt que chacun apprenne à se rapprocher de Christ. Ce document peut être employé comme un suivi pour un programme de discipulat, comme un accompagnement au baptême, à la confirmation ou comme une introduction pour devenir membre d'une Église réformée évangélique¹ (ou autre). Le tout est d'être à l'écoute de ce que Dieu veut pour nous. Alors, que Dieu ouvre grand vos oreilles pour être à l'écoute, non pas de ce petit programme, mais du grand programme que Dieu a pour vous !

Lucas Y. Cobb

Quelques détails pratiques

- Vous trouverez dans cette formation une série de questions et de textes à lire. Il serait bon d'y retourner après chaque séance pour pouvoir y consacrer le temps nécessaire. Les séances avec votre formateur seront probablement trop courtes pour les creuser assez en profondeur. En fonction de votre formateur, je conseillerais de lire la séance avant ou bien d'y revenir après pour ne pas avoir à répondre à ces questions importantes à chaud.
- Vous trouverez aussi quelques documents en annexe auxquels nous ferons référence en temps voulu.
- Ce parcours va parfois révéler certains péchés ou certaines difficultés dans votre vie chrétienne. Cela peut être décourageant ou déroutant. C'est pour cette raison que je vous encourage vivement à vous rappeler constamment que Dieu vous aime et qu'il vous pardonne. Jésus n'est pas venu pour juger le monde mais pour le sauver (Jn 3,17). S'il met en lumière vos péchés, ce n'est pas pour vous abaisser plus bas que terre mais pour vous relever et pour vous transformer toujours plus en un meilleur chrétien. Il le fait par amour pour vous et non par mesquinerie, alors, acceptez d'être façonnés par lui ! D'expérience, je peux vous dire qu'il est moins douloureux de le laisser nous transformer que de lui résister.

¹ Les Églises réformées évangéliques sont rassemblées en une union d'Églises que l'on appelle « UNEPREF » (Union Nationale des Églises Protestantes Réformées Évangéliques de France).

Partie I : La vie chrétienne individuelle

I. Séance 1 : Qu'est-ce qu'un chrétien ?

1. Ce n'est pas qu'un croyant

Qu'est-ce qu'un chrétien ? Beaucoup d'entre nous sommes tentés de répondre à cette question en disant quelque chose comme : « c'est quelqu'un qui croit en Jésus-Christ ». Cette réponse n'est pas fausse, bien qu'elle soit incomplète. En fait, si le mot « chrétien » n'apparaît que deux fois dans toute la Bible (Ac 26,28 et 1 P 4,16) c'est parce qu'elle emploie plutôt le mot « disciple » pour faire référence à quelqu'un qui suit le Christ. Un chrétien est quelqu'un qui veut suivre Jésus, qui va partout où il lui demande d'aller et qui est à son écoute pour apprendre de lui. Cela nous demande à la fois une grande humilité, parce que nous avouons par là que nous avons besoin d'apprendre, mais aussi une grande capacité d'écoute. Un chrétien n'est donc pas simplement quelqu'un qui croit mais d'abord quelqu'un qui est sur un chemin avec Dieu. C'est pour cela que Jacques dit : « *Mes frères, à quoi bon dire qu'on a la foi, si l'on n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle sauver ?... Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.* » (Ja 2,14 et 19). Le problème c'est que nous ne vivons que très peu ce cheminement avec Dieu. Bien souvent, nous ne cherchons qu'à transformer la surface extérieure, plutôt que de travailler en profondeur ce qu'il y a sous la surface de l'iceberg. Peter Scazzero le décrit de cette manière, à travers les paroles d'un de ses amis : « Voilà vingt-deux ans que je suis chrétien. Mais au lieu d'avoir vingt-deux ans de vie chrétienne, j'ai été un chrétien d'un an... vingt-deux fois ! Je n'arrête pas de recommencer tout le temps la même chose »². N'est-ce pas inquiétant ?

- **Question :** Lorsque vous examinez toute votre vie chrétienne, avez-vous l'impression d'avoir répété bien souvent la même année ou bien pensez-vous avoir la maturité que vous devriez avoir après tout ce temps passé avec Dieu ? Quelles sont les choses de surface qui révèlent des problèmes en profondeur ?

Prenez deux minutes de silence devant Dieu avant d'en parler avec votre accompagnateur. En annexes, vous trouverez un schéma pour vous permettre de faire le point sur votre vie spirituelle avec Dieu. N'hésitez pas à prendre le temps pour faire ce schéma à la maison.

² SCAZZERO Peter, *Les chemins d'une spiritualité émotionnellement saine, la maturité spirituelle est inséparable de la maturité émotionnelle*, trad. Martine Hoareau, Excelsis, Charols, 2018, p. 31.

Ex-cursus

« Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel » (Lam 3,26)

Le silence devant Dieu est un outil puissant que nous sous-estimons trop souvent. À notre époque, tout est question d'efficacité, de rapidité pour pouvoir faire toujours plus et pour toujours avoir plus de plaisir. Nous sommes constamment parasités par les bruits de la ville, par la télévision, les notifications, la musique, et surtout, par nos pensées. Cela fait que nous avons beaucoup de peine à réellement écouter les autres et à écouter Dieu. Peter Scazzero le formule ainsi : « *prendre en compte le silence et le calme transforme complètement la manière dont nous suivons Jésus et la manière dont nous dirigeons* » (Scazzero, *Devenir un disciple émotionnellement sain*, p. 91). Comme nous l'avons vu, un chrétien est un disciple, c'est-à-dire, quelqu'un qui est à l'écoute de son maître et qui cherche à accomplir sa volonté. La pratique du silence nous aide à lâcher prise en étant à l'écoute de ce que Dieu veut pour nous et non de ce que nous nous désirons pour nous-mêmes. Durant les jours à venir, je vous encourage vivement à passer du temps dans le silence dans la présence de Dieu. N'hésitez pas à commencer par deux minutes si un tel silence vous met mal à l'aise.

2. Quelqu'un à l'écoute de Dieu

Un chrétien est quelqu'un qui est à l'écoute de Dieu et de ce qu'il veut pour lui. Seulement, comment savoir la volonté de Dieu pour nous ? Cette question est souvent rattachée à celle de la connaissance de Dieu. En effet, si nous n'arrivons pas à discerner la volonté de Dieu c'est parce que nous ne le connaissons pas réellement. De même, si je connais très bien les désirs et les envies de ma femme c'est parce que je la connais très bien. Nous devons apprendre à connaître Dieu pour savoir discerner sa volonté. Mais comment connaître Dieu ? C'est très simple, nous apprenons à connaître Dieu de la même manière que nous connaissons n'importe qui. Nous connaissons les autres en passant du temps avec eux, en les écoutant, en passant du temps avec leurs amis, en recherchant à leur faire plaisir et en leur ouvrant notre cœur. Si vous voulez grandir dans votre vie chrétienne, une bonne étape est d'apprendre à connaître Dieu à travers la lecture de la Bible, à poser des questions sur la Bible à des personnes qui la connaissent bien et à passer du temps avec eux, à prier et passer du temps dans le silence à écouter Dieu. De la même manière que l'on reconnaît le style d'écriture (la forme des mots et le langage employé) ou l'intonation de la voix d'un ami, avec le temps, vous reconnaîtrez plus facilement ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de lui.

Je crois que nous devons toutefois reconnaître que nous avons souvent de la peine à être à l'écoute des autres et de Dieu. Les études montrent, par exemple, que de nombreux conflits au travail, dans le couple ou dans les familles naissent parce qu'il n'y a pas eu assez d'écoute active. Il en est de même dans notre relation avec Dieu.

- **Question :** Comment qualifieriez-vous votre compétence d'écoute des autres ?³ et de Dieu ? Pourquoi dites-vous cela ? Qu'est-ce que ça implique concrètement ?

3 N'hésitez pas à essayer de faire des tests en ligne à ce sujet. Peut-être vous montreront-ils plus clairement vos capacités d'écoute. Vous pouvez, par exemple, faire ce test-ci : https://e-orientation.com/test/77/Avez-vous%20un%20bon%20sens%20de%20l'écoute%20?_gl=1*953vc*_gcl_au*MTg2OTAyNTA2OC4xNzQ1OTMzMzOTMx*_ga*MjQyMjE1NDk1LjE3NDU5MzM5MzI.*_ga_YH6Q45MREE*MTc0NTkzMzkzMS4wLjAuMTc0NTkzMzkzMS4wLjAuMA..

Dans la Bible, le mot « écouter » et tous ses dérivés, revient plus de mille fois. Cela nous montre bien que nous n'écoutons pas de la bonne manière et que nous devons nous remettre en question. À notre époque, en particulier, nous pensons que si nous sommes capables de répéter les mots que nous avons entendu c'est que nous écoutons bien. En réalité, la Bible nous enseigne que la véritable écoute vient d'une disposition de cœur⁴. Lisons ensemble Luc 8,4-21 :

« Une grande foule s'étant assemblée, et des gens étant venus de diverses villes auprès de [Jésus], il dit cette parabole: 5 Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. 6 Une autre partie tomba sur le roc: quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. 7 Une autre partie tomba au milieu des épines: les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent. 8 Une autre partie tomba dans la bonne terre: quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende! 9 Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. 10 Il répondit: Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. 11 Voici ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu. 12 Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. 13 Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation. 14 Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. 15 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. 16 Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. 17 Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. 18 Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. 19 La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver; mais ils ne purent l'aborder, à cause de la foule. 20 On lui dit: Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir. 21 Mais il répondit: Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. » (Luc 8,4-21)

4 Pour ceux qui veulent réfléchir un peu plus loin, cette vidéo (en anglais) explique bien comment nous devons apprendre à écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=qpnNsSyDw-g>. Vous pouvez également lire les articles suivants : <https://reformevangile.fr/2025/07/06/lecouste-dans-matthieu-171-13/> et <https://reformevangile.fr/2025/07/08/lecouste-et-la-parabole-du-semeur-luc-84-21/>

Quelles sont les différences entre les personnes qui ont porté du fruit et celles qui n'ont pas porté de fruit ? Est-ce la faute des graines ou du semeur si les plantes n'ont pas bien grandi ? Non, le semeur a distribué les mêmes graines, la même parole, de la même façon pour chacun. Le problème vient des terrains et Jésus nous précise que si nous n'arrivons pas à écouter c'est parce que nos coeurs sont endurcis ou qu'ils ne sont pas prêts à recevoir en profondeur la parole de Dieu qui transforme. Les obstacles à l'écoute sont les suivants : ne pas considérer la parole de l'autre comme étant importante, avoir d'autres projets ou choses en tête, se laisser aller à nos plaisirs, nos richesses ou à nos difficultés, manquer de persévérance et ne pas être prêt à payer le prix. En fait, la véritable écoute implique une disposition de coeur où nous sommes prêts à changer (v. 15). C'est pour cela qu'il est si difficile d'apprendre à écouter, c'est parce que cela implique d'accepter volontairement de changer. Bien sûr, comme les autres personnes peuvent elles aussi se tromper, nous ne devons pas changer à chaque fois qu'une personne nous dit quelque chose. Toutefois, nous devons être prêts à accepter de changer certaines choses en nous lorsque nous décidons d'être attentifs aux autres. De plus, nous devons constamment agrandir l'espace pour écouter la Parole de Dieu. De la même manière que les plantes sont mortes parce que les terrains ne leur ont pas laissé assez d'espace pour grandir, nous risquons de mourir spirituellement si nous n'avons pas cette habitude d'élargir régulièrement l'espace que Dieu prend dans nos coeurs. Cela devrait être une habitude quotidienne que de dire : « Père, je suis indifférent à tout résultat, sauf à ta volonté. Je ne veux rien de plus ou de moins que ton désir pour ce que je fais »⁵.

- **Question :** Quelle est la place *réelle* que vous laissez à Dieu dans votre vie ?
Comment réussissez-vous à abandonner votre volonté à celle de Dieu ?

3. La lecture de la Bible

Lorsque nous lisons la Bible, la notion de véritable écoute est fondamentale puisque là où les autres peuvent se tromper, Dieu ne se trompe jamais. En tant qu'évangéliques, nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu. Cela implique qu'elle ne contient ni faute, ni erreur. Encore une fois, le problème ne vient pas de Dieu ou de sa Parole, mais de notre coeur qui interprète mal la Bible.

- **Question :** Comment lisez-vous la Bible ? Combien de fois et combien de chapitres par jour, par semaine ou par année ? Ne lisez-vous qu'une partie de la Bible ou suivez-vous un plan exhaustif ? Qu'est-ce qui vous a conduit à lire la Bible de cette manière ?

⁵ SCAZZERO Peter, *Devenir un leader émotionnellement sain, transformer votre vie intérieure va transformer en profondeur votre équipe, votre Église et le monde*, trad. Martine Hoareau, Excelsis, Charols, 2015, p. 219.

Plus j'avance dans ma vie chrétienne et plus je remarque à quel point il est important de lire la Bible de deux manières différentes⁶ :

- En lisant de grandes sections (trois chapitres, ou plus, par jour⁷) nous pouvons avoir une vision globale de l'histoire de la Bible, en ayant en tête le contexte de chaque passage. Un tel type de lecture nous permet également d'être immergés dans la Parole de Dieu. Une Bible d'étude, comme la Bible d'étude de la foi réformée, permet de répondre rapidement à nos questions pour ne pas trop s'attarder sur les petits détails qui nous empêcheraient de faire une lecture suivie de la Bible.
- En lisant attentivement un court passage, nous pouvons le méditer et le laisser nous imprégner et nous transformer. Là où la lecture de plusieurs chapitres de la Bible ira probablement trop rapidement pour nous changer, la lecture approfondie d'une portion de chapitre pourra nous impacter durablement. Ce qui m'aide beaucoup en ce moment à vivre ce type de lecture est ce que l'on appelle la *Lectio divina*. Le principe de la *Lectio divina* est de ralentir pour lire un passage de la Bible plusieurs fois en suivant plusieurs étapes (lire lentement, prendre le temps pour méditer et relire plusieurs fois le passage, prier par rapport au passage et la contemplation du fait d'être en la présence de Dieu en le remerciant de ce qu'il nous a enseigné). La grande difficulté est d'apprendre à ralentir et à aller au rythme de Dieu. Nous avons souvent des tas de pensées qui nous empêchent d'écouter ce que Dieu a à nous dire. Il nous faut souvent du temps pour les déposer réellement à Jésus pour pouvoir réellement être à son écoute.

6 Cf BONHOEFFER Dietrich, *De la vie communautaire*, chapitre 2. Ce que dit Bonhoeffer à ce sujet est très pertinent.

7 À raison de trois chapitres par jour, vous pouvez lire la Bible en un peu plus d'un an. Si vous débutez dans la foi, il pourrait être intéressant de lire une « Bible en 90 minutes » qui retrace les éléments essentiels de la Bible. Vous pourrez ainsi avoir une vision globale de la Bible pour mieux comprendre ce que vous lirez.

Avant de commencer cette séance, prenez quelques minutes pour faire un retour sur le graphique en annexe décrivant votre vie spirituelle

II. Séance 2 : L'attachement à Jésus-Christ

1. « Je suis le cep et vous êtes les sarments »

Dans l'évangile de Jean, Jésus explique au travers d'une image ce que signifie être un disciple du Christ. Je vous invite à lire Jean 15,1-17.

« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. 7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. 9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. 12 C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » (Jean 15,1-17)

- **Question :** Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? Qu'est-ce que ça implique dans votre vie personnelle ? Comment pouvons-nous rester attachés au cep et tirer notre énergie de lui ?

Parfois nous pouvons avoir cette tendance à construire beaucoup de choses sans être réellement attachés au Christ, sans que ce soit lui qui motive nos actions. Jésus nous affirme pourtant que sans lui, nous ne pouvons rien faire. C'est-à-dire que tout ce que nous faisons dans notre couple, dans notre famille, dans notre Église, dans notre travail et dans notre société n'a aucun sens et aucune réelle efficacité si nous ne laissons pas Dieu agir à travers nous. De même, la vie chrétienne commence en acceptant que Jésus-Christ est notre Seigneur à qui nous devons obéissance.

2. La prière

La prière peut être un sujet difficile pour certains d'entre nous parce qu'il nous conduit souvent à la culpabilité. Nous avons tous en tête des chrétiens qui ont une vie de prière qui nous stimule, et qui parfois nous bloque parce nous n'arrivons pas à vivre cette même intensité. Parfois, même après 80 ans de vie chrétienne, nous sommes toujours bloqués dans la prière à haute-voix (ou la prière tout court). Il est important de confesser nos difficultés à prier pour pouvoir aller plus loin dans notre vie chrétienne.

- **Question :** Comment qualifiez-vous votre vie de prière (donnez au moins trois adjectifs différents) ? Combien de temps y consacrez-vous par jour ? Et par semaine ? Soyez honnêtes, n'essayez pas de cacher vos combats, s'il y en a en ce moment. Ces temps-ci ressemblent-ils plus à des demandes à Dieu ou à une communion intense avec lui ? Qu'est-ce qui vous empêche réellement de vivre cette communion avec Dieu ?

Dernièrement, j'ai pris conscience que je recherchais la présence de Dieu et que je la fuyais en même temps. La réalité est que, parfois, notre découragement, notre fatigue et nos préoccupations sont de réels obstacles à notre vie de prière. Dans ce cas, il est important de faire la même chose que lorsque nous lisons la Bible : il nous faut préparer nos coeurs à une réelle rencontre avec Dieu. Un de nos problèmes est que nous sommes trop pressés et que nous voulons tout de suite entrer dans le vif du sujet. Un temps de silence avant de commencer la prière est souvent le bienvenu pour prendre conscience de nos émotions, de nos péchés, de ce qui nous trouble et va potentiellement nous gêner dans la prière : autant les remettre tout de suite à Dieu, plutôt que de les laisser nous bloquer sans qu'on en ait conscience. Une fois que nos coeurs seront ouverts à Dieu, nous pourrons prier par l'Esprit. Paul nous rappelle que l'Esprit a un rôle fondamental à jouer dans la prière : *« de même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de*

demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (Rm 8,26-27). Le reste se fera naturellement, comme une conversation que nous avons avec un ami ou un membre de notre famille.

Le prophète Daniel nous donne un exemple puissant de vie prière. Il avait l'habitude de prier trois fois par jour (Cf. Dn 6,10). Cette habitude de prier trois fois par jour est restée ancrée dans la vie de nombreux croyants. Cela a l'avantage de nous aider à commencer notre journée avec Dieu (en se réveillant), à faire un bilan rapide avec Dieu pour continuer sa journée (en début d'après-midi) et de conclure la journée en paix, en lui remettant ce que l'on n'a pas été capable de faire (en fin de journée). Prier au fil de la journée nous rappelle la raison-d'être de notre vie et de notre travail.

Ex-cursus

« Si le but de la prière est d'établir un lien réel et personnel avec Dieu, seule l'immersion dans la Bible nous apprendra à prier, peut-être aussi lentement qu'un enfant apprend à parler » (Keller Timothy, *La prière, s'émerveiller dans l'intimité de Dieu*, p. 69)

C'est à travers la lecture de la Parole de Dieu que nous apprenons à le connaître et donc à prier. Le livre des Psaumes, notamment, a été écrit pour être le recueil de prières de l'Église. Il nous aide à comprendre la dynamique de prière que Dieu recherche. Si vous voulez progresser dans votre compréhension de la prière, n'hésitez pas à vous imbiber de la Bible, de toutes ses prières (comme le Notre Père) et notamment des Psaumes !

3. Le prix à payer

Bien que nous n'aimons pas toujours entendre cela, la vie chrétienne a un prix à payer. Jésus nous le rappelle constamment à travers son ministère : « *Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera* » (Mt 16,24-25).

- **Question :** Est-il possible d'être chrétien sans porter cette croix ? Quelle est la croix que vous devez porter dans votre vie chrétienne ? Racontez un sacrifice que vous avez fait pour Dieu et demandez-lui quel est le prochain qu'il vous appelle à faire.

La vie chrétienne c'est tout simplement le fait de mettre Dieu en premier dans sa vie. Jésus l'a bien affirmé, toute la vie chrétienne se résume à aimer Dieu « *de tout [s]on coeur, de toute [s]on âme, et de toute [s]a pensée* » et « *[s]on prochain comme [s]oi-même* » (Mt 22,37-39). Tout comme une relation amoureuse nécessite des sacrifices et des compromis pour être bien vécue, nous devons

apprendre à faire des sacrifices pour Dieu. Lorsque nous donnons notre vie au Christ, nous faisons de lui notre priorité numéro 1. Il devient alors le centre de notre vie. Cela veut dire que tout ce que nous faisons (vraiment tout!) doit être motivé par notre amour pour lui et par notre amour pour les autres. Cela implique un abandon de notre propre volonté à Dieu pour rechercher ce qu'il nous demande.

Il est intéressant de noter que Pierre est outré lorsque Jésus apprend à ses disciples qu'il sera crucifié et que son royaume se fera dans l'humilité et la douceur. La réponse de Jésus est catégorique : « *Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* » (Mt 16,23). Il n'est pas possible d'être chrétien sans être prêt à donner sa vie pour Dieu et sans essayer de le mettre à la première place.

4. L'amour et le pardon

Nous l'avons déjà vu en filigrane dans les différents passages de la Bible que nous venons de parcourir : notre grande mission, en tant que chrétiens, est de vivre un double amour. Premièrement, nous sommes appelés à recevoir et à vivre un amour vertical vers Dieu. Cet amour implique une obéissance libre et volontaire envers Dieu mais aussi une confiance en ce qu'il veut pour nous. Nous savons qu'il veut notre bien et qu'il a envoyé son fils Jésus mourir à la croix pour nous. C'est par cette croix que Dieu nous pardonne de nos péchés (les fautes que l'on a commises). Dieu nous aime tellement que nous sommes appelés à répondre à son amour en l'aimant en retour et en aimant les autres. L'apôtre Jean et Jésus sont, on ne peut plus clair à ce sujet :

« Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? 21 Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (1 Jn 4,20-21)

« Alors Pierre s'approcha de [Jésus], et dit: Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? 22 Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. 23 C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. 24 Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et de payer la dette. 26 Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. 27 Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. 28 Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. 29 Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. 30 Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. 31 Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. 32 Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; 33 ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? 34 Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé

tout ce qu'il devait. 35 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son coeur: » (Mt 18,21-35)

Le fait que nous n'aimons pas ou que nous ne pardonnons pas est symptomatique du fait que nous n'aimons pas réellement Dieu et que nous n'avons pas reçu son pardon. En effet, si ça avait été le cas, nous aurions su que la faute commise envers nous est beaucoup moins importante que celles que Dieu nous pardonne.

- **Question :** Que signifie concrètement « aimer » et « pardonner » ? Comment le vivez-vous dans votre vie au quotidien ? Quelles sont les difficultés que vous avez à aimer et à pardonner ? Il y a-t-il quelqu'un en particulier contre qui vous avez du ressentiment ? Prenez du temps dans la prière pour remettre cette personne et cette situation à Dieu.

III. Séance 3 : La vie chrétienne en pratique

1. Le combat spirituel, la repentance et la foi

Un chrétien est une personne qui, en réponse à l'amour immense de Dieu, le met en premier dans sa vie et apprend à aimer les autres. Nous avons vu que cela n'est pas toujours facile et que cela demande un prix important (celui qui veut approfondir ce sujet peut lire Luc 14,25-33). En fait, il nous faut bien saisir que, depuis le premier péché d'Adam et Ève, notre cœur tout entier est tourné vers le mal. L'apôtre Paul nous le rappelle de plusieurs manières : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rm 3,23) et « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez* » (Gal 5,17)⁸. En fait, sans Dieu nous serions naturellement tournés vers le mal. Cela implique concrètement que chaque pas de la vie chrétienne est combat, contre nous-mêmes et nos désirs naturels, qui ne peut se vivre que par l'Esprit. Il est important de comprendre cela. À notre époque, nous avons tendance à penser que nous sommes essentiellement bons mais qu'il nous faut simplement un petit plus pour être encore mieux. Cette vision radicale de la Bible nous humilie et nous permet de vivre la marche chrétienne. En effet, comment pourrions-nous avancer si nous nous croyons déjà arrivés à destination ? La marche chrétienne, quant à elle, nécessite les pieds de la repentance et de la foi. Pour aller de l'avant, nous devons prendre conscience de nos péchés et de ce qui nous empêche de nous approcher de Dieu pour ensuite saisir son pardon et sa force par la foi. Nous ne pouvons pas rester bloqués à une seule étape ! Il en est de même lorsque nous parlons de la grâce et de nos responsabilités. À chaque fois que Dieu nous fait don de quelque chose, c'est une grâce, mais il nous donne également la responsabilité de le faire fructifier pour son royaume.

Il est important de souligner que dans la Bible la source du mal vient de notre cœur et non des circonstances extérieures. Cela implique qu'en tant que chrétiens, nous sommes appelés à travailler en priorité sur notre cœur, sur nos émotions, plutôt que sur nos pratiques. Nous croyons fermement que si nos cœurs sont transformés par Dieu, nos pratiques vont également l'être (même si l'inverse peut aussi se passer).

- **Question :** Généralement nous penchons plus d'un côté (la grâce/la foi) ou d'un autre (la responsabilité/repentance). Vers lequel tendez-vous le plus ? Pourquoi dites-vous cela ? Quelle serait donc la prochaine étape pour avancer dans votre marche avec Christ ? Quels sont vos combats internes (spirituels et émotionnels) en ce moment ?

⁸ Il ne faut pas comprendre le mot « chair » par « corps ». Dans la Bible le mot « chair » renvoie souvent à l'homme humain qui suit ses pulsions naturelles, plutôt que de se laisser diriger par Dieu.

2. La sobriété et la générosité

Même si la Bible nous appelle d'abord à travailler sur notre cœur, elle nous montre tout de même une certaine manière de vivre. La Bible, par exemple, nous donne des commandements et conseils sur la manière de vivre notre vie de couple et de famille, sur la manière de vivre en relation avec les autres, de respecter la création, etc. Nous reviendrons sur quelques uns de ces points mais pour l'instant, j'aimerais m'attarder sur la question de la sobriété. Je remarque de plus en plus que la notion de sobriété est un des principes directeurs de la Bible. La sobriété renvoie à cette notion d'équilibre. Nous l'oublions souvent mais dans la Bible Dieu dit que la Création qu'il a faite est « très bonne » (Gn 1,31). Cela veut dire que le problème est plutôt la manière dont nous vivons à l'intérieur de cette Création (même si la Création a elle aussi subi les effets du péché). Paul nous le montre très bien : « *Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière* » (1 Ti 4,4-5). Prenons quelques exemples concrets... L'alcool est une bonne chose mais doit être pris en fonction de nos capacités à l'assimiler et non pas pour oublier une difficulté dans la vie, le travail est bon mais il ne doit pas prendre tellement de place dans notre vie que nous finissons en *burn-out*, la sexualité est bonne mais elle ne doit pas être vécue avec le premier-venu ni contre le grès de l'autre, la nourriture est bonne mais nous ne devons pas nous empiffrer, etc. En fait, chaque chose doit être vécue comme étant un don de Dieu pour nous et doit donc être vécue de la manière dont Dieu l'a voulue et créée. La sobriété est le fait de mettre Dieu au centre en n'allant pas trop loin dans ces choses que Dieu nous donne, c'est le fait de se contenter de ce qu'est réellement une personne ou un objet et ne peut vouloir en faire plus (ou moins) que ce qu'il n'est vraiment.

De la même manière, nous avons tendance à vouloir que l'argent nous donne plus que ce dont il est capable. La réalité est que tout ce que nous avons sont des dons que Dieu nous confie ! Nous pouvons en profiter avec joie, mais ces choses nous sont également confiées pour que nous les fassions fructifier pour le royaume de Dieu. Nous sommes donc appelés à être à la fois sobres et généreux.

- **Question :** Comment vivez-vous cette sobriété dans votre vie ? Avez-vous de la peine avec la maîtrise de soi ? Tombez-vous facilement dans la convoitise ou la jalousie ? Vivez-vous dans une addiction ? Utilisez-vous les dons de Dieu pour son royaume ou pour votre vie personnelle ? Pourquoi dites-vous cela ? En annexe 3 se trouve un tableau qui vous aidera à réfléchir concrètement à cette question. Prenez du temps dans la prière et le silence à la maison pour pouvoir le remplir devant Dieu. Parlez-en avec votre accompagnateur lors de la prochaine séance.

3. Le témoignage et le travail

Nous avons vu qu'il y a souvent un sentiment de culpabilité qui est attaché à la prière. Il en est de même avec l'évangélisation. Nous avons tous en tête des frères et sœurs qui ont un don fantastique d'évangélisation. Certains vont distribuer des évangiles toutes les semaines, d'autres partent au travers du monde pour apporter la bonne nouvelle aux peuples non-atteints. En ayant de tels exemples en tête, il est évident que nous allons culpabiliser de n'avoir parlé de l'évangile qu'à nos voisins ! Dans un tel contexte, il nous faut reconnaître plusieurs choses. Déjà, nous n'avons pas tous un don d'évangélisation mais il est clair qu'en tant que chrétiens, nous avons tous reçu un appel à témoigner de notre foi. En effet, si nous avons reçu une aussi bonne nouvelle et que nous sommes convaincus de son efficacité, pourquoi ne la partagerions-nous pas aux personnes qui nous entourent ? Toutefois, certaines personnes sont plus appelées à témoigner que d'autres. Ensuite, il nous faut aussi reconnaître que le témoignage peut commencer par de petites choses. Nous pouvons commencer par montrer notre joie d'être en Christ, notre manière de vivre notre couple ou notre vie de famille, notre intérêt pour les autres, notre refus de se moquer, inviter une personne à une réunion de l'Église, l'inviter à un repas avec d'autres amis chrétiens (qui ont un don d'évangélisation), etc. Ce type de comportements va à la fois conduire à une série de questions et potentiellement à un intérêt et à un désir de vivre la même chose. Nos actes peuvent souvent parler plus forts que nos paroles. Il y a de grandes chances qu'une personne n'accepte pas ce que l'on dit si l'on se comporte d'une manière haïssable. En revanche, si nous développons une relation de confiance, notamment à travers un comportement plein d'amour, nos amis vont être beaucoup plus attentifs à ce que nous avons à dire, tout en respectant nos choix⁹.

- **Question :** Témoignez-vous de votre foi régulièrement ? À quelles occasions ?
Quelles sont les questions qu'on vous pose ? Redoutez-vous de tels moments ?
Pourquoi ? Avez-vous invités des amis à des rencontres de l'Église ? Pourquoi ?

La question du travail peut sembler n'avoir aucun rapport direct avec le témoignage. D'une certaine manière, vous avez raison ! La raison pour laquelle j'ai mis le travail dans cette rubrique est parce que Dieu ne nous appelle pas seulement à sauver des âmes (comme on l'entend souvent) mais à sauver des personnes et des vies entières. C'est-à-dire qu'en tant que chrétiens, nous sommes appelés à apporter le salut/rédemption de Dieu à chaque parcelle de notre vie et de la vie des autres. Notre travail n'est donc pas qu'une occasion de témoigner et de gagner de l'argent, mais aussi de rendre service et d'aimer son prochain. Les éboueurs donnent un avant-goût du paradis à la terre, les enseignants donnent un avant-goût du paradis à nos connaissances, les policiers donnent un avant-

9 Si vous voulez approfondir la question de « comment vivre dans le monde sans être du monde », je vous encourage à lire l'article suivant : <https://reformevangile.fr/2025/07/21/comment-vivre-pour-dieu-dans-un-monde-hostile-a-dieu-daniel-1/>

goût du paradis quant à la sécurité, les psychologues donnent un avant-goût du paradis dans une vision juste de soi-même et dans une gestion saine des relations, etc. Le travail n'est pas simplement un moyen de gagner de l'argent et de témoigner à travers les contacts que l'on pourrait avoir mais bien un moyen de donner un avant-goût de ce à quoi ressemblera le paradis, pour que les personnes puissent être en paix et le désirer ardemment¹⁰.

- **Question :** Quel est votre travail (qu'il soit rémunéré ou non) ? Comment pouvez-vous l'employer pour donner un avant-goût du paradis autour de vous ?

¹⁰ Pour plus de détails, je vous invite à lire l'article suivant : <https://evangile21.thegospelcoalition.org/article/le-travail-comme-acte-damour/>

Avant de commencer cette séance, prenez quelques minutes pour faire un retour sur le tableau que vous avez rempli par rapport à la sobriété et la générosité.

IV. Séance 4 : Que croit un chrétien ?¹¹

1. Le *credo*

Jusqu'ici, nous avons beaucoup parlé de ce que le chrétien fait. Cela est primordial parce qu'être un chrétien n'est pas simplement le fait de penser certaines choses mais c'est surtout une disposition de cœur devant Dieu. Ceci dit, la « doctrine » (ce que l'on croit au sujet de Dieu et du monde) est également fondamentale. Sans cette doctrine, notre vie de foi serait informe et mal dirigée. En fait, sans un minimum de croyances, nous pouvons nous mettre à adorer une autre personne que Dieu et cela est très grave.

Vous est-il déjà arrivé de parler avec un ami d'une personne que vous connaissez tous les deux et que plus vous avancez dans votre discussion et plus vous réalisez que vous ne parlez pas de la même personne ? Parfois, il nous arrive la même chose lorsque nous parlons de Dieu avec les personnes qui nous entourent. Il est nécessaire de s'accorder sur qui est Dieu pour s'assurer que nous adorons la même personne.

Depuis le deuxième siècle après Jésus-Christ, les chrétiens ont proclamé leur foi à travers un court texte que nous appelons le *credo* (« je crois » en latin) ou le symbole des apôtres. Il sert à délimiter le minimum requis à croire pour se dire chrétien. Les catholiques, les orthodoxes et les protestants croient donc tous ce texte¹². Lisons-le ensemble pour en discuter :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie, il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers ; le troisième jour il est ressuscité des morts, il est monté aux cieux, il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint, Je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Ce texte a été repris en 1846 par les évangéliques pour qu'il soit à la fois plus précis et écrit dans un langage plus courant :

Nous croyons :

- *Que l'Écriture Sainte est la Parole infaillible de Dieu, autorité souveraine en matière de foi et de vie.*
- *En un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit de toute éternité.*
- *En Jésus-Christ notre Seigneur, Dieu manifesté en chair, né de la vierge Marie ; à son humanité exempte de péché, ses miracles, sa mort expiatoire et rédemptrice, sa*

11 Cette séance est généralement plus courte que d'habitude, alors que la suivante est généralement plus longue que d'habitude. N'hésitez donc pas à commencer la séance 5 sur « Les influences ancestrales » un peu à l'avance.

12 Les symboles de Nicée et de Chalcédoine sont également d'autres textes que les chrétiens confessent tous. Ils sont un peu plus long et plus techniques mais sont toutefois de bons textes à méditer. Ils précisent, notamment, ce que signifie que Dieu soit Père, Fils et Saint-Esprit.

résurrection corporelle, son ascension, son œuvre médiatrice, son retour personnel dans la puissance et dans la gloire.

- Au salut de l'homme pécheur et perdu, à sa justification non par les œuvres mais par la seule foi, grâce au sang versé par Jésus-Christ notre Seigneur; à sa régénération par le Saint-Esprit.

- En l'Esprit Saint qui, venant demeurer en nous, nous donne le pouvoir de servir Jésus-Christ, de vivre une vie sainte et de rendre témoignage.

- À l'unité véritable dans le Saint-Esprit de tous les croyants formant ensemble l'Église universelle, corps de Christ.

- À la résurrection de tous : ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement, ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie.

Pour résumer, nous croyons en un seul Dieu en qui se trouve trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les trois sont Dieu (ils ont la même essence) mais ne forment pas trois dieux séparés¹³. Dieu est tout-puissant, juste et bon. Il a tout créé. À cause de notre péché (la mal que l'on a commis contre Dieu et contre les autres), Dieu a dû intervenir. Puisque Dieu est juste, il ne pouvait pas laisser le mal impuni mais, comme il est également amour, il a décidé d'envoyer son Fils Jésus-Christ pour subir la mort que nous aurions dû vivre. Jésus est ressuscité des morts et a vaincu la mort. Il nous assure ainsi que nous aussi nous ressusciterons corporellement. En attendant que Jésus ne revienne, il laisse au monde la possibilité de revenir à lui. Pour faire cela, Jésus agit dans le monde à travers son Esprit et à travers l'Église. Lorsqu'il reviendra, il jugera le monde. Ceux qui ont placé leur confiance en Dieu vivront une vie éternelle en communion avec lui, et ceux qui l'ont refusé iront en enfer, loin de Dieu, comme ils l'ont désiré toute leur vie.

- **Question :** Il y a-t-il des choses que vous n'avez pas comprises dans ce texte ? Il y en a-t-il d'autres avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord ou qui vous perturbent ? Pourquoi ? Prenez le temps pour en parler avec votre accompagnateur.

2. Le protestantisme

Nous avons donc vu que depuis toujours, et où qu'elle soit, l'Église chrétienne a cru le symbole des apôtres. Malheureusement, l'histoire de l'Église nous montre aussi qu'elle s'est rapidement éloignée de sa source. Au fil des années, les chrétiens ont rajouté de nombreuses choses qui n'étaient pas en accord avec la Bible et l'essence même de la vie chrétienne a été négligé. Pour revenir à une vraie spiritualité, en mettant Dieu au centre, de nombreuses personnes ont tenté, au fil

¹³ Pour celui qui veut approfondir la question de la Trinité (ainsi que les autres doctrines des Églises réformées évangéliques), je recommande d'acheter *Les raisons de notre espérance, l'essentiel de la foi réformée en 15 chapitres*, Nuance Publications, 2025. Il s'agit d'un livre d'étude pour découvrir les points essentiels de la foi chrétienne. Pour plus d'informations, vous pouvez lire cet article : https://reformevangile.fr/?p=2027&preview_id=2027&preview_nonce=b5b467f420&preview=true&thumbnail_id=2029

des âges, de réformer l'Église. C'est ainsi qu'est né le protestantisme au XVIème siècle. À la base, les protestants voulaient simplement faire revenir l'Église à sa source en remettant Dieu et sa Parole au centre. Martin Luther, notamment, critiquait la vente du pardon de Dieu (ce que l'on appelait les indulgences). Avec le temps, ce courant protestant s'est séparé de l'Église catholique Romaine, s'est étoffé et a précisé ses croyances. Les Églises réformées, par exemple, ont écrit de nombreux textes pour définir leur identité : la confession de foi de la Rochelle (1559), la confession de foi Belge (1561), le catéchisme de Heidelberg (1563), la seconde confession Helvétique (1566), les canons de Dordrecht (1618-1619) et les textes de Westminster (1647)¹⁴. Ces textes demeurent encore aujourd'hui les fondements des Églises réformées évangéliques (spécialement la confession de foi de la Rochelle et le catéchisme de Heidelberg auxquels les pasteurs sont tenus d'adhérer).

Avec le temps, ce courant protestant s'est lui aussi éloigné de la Bible. La période des Lumières a amené de nombreux croyants à affirmer que la Bible se trompait, tant au niveau historique, qu'au niveau théologique et philosophique. La notion de miracle, notamment, a été rejeté par de nombreuses personnes. Cela a conduit les Églises protestantes dans un rationalisme malsain où l'homme décidait à la place de Dieu ce qu'il devait croire ou non. Toutefois, au sein de ces Églises protestantes est né un nouveau mouvement de réforme qui est devenu, par la suite, le courant évangélique. Nos Églises UNEPREF sont donc *réformées* parce qu'elles s'ancrent dans la tradition protestante du XVIème mais aussi *évangéliques* parce qu'elles croient que la Bible est la Parole infaillible de Dieu. Ainsi, en 1872, nous avons déclaré avec force « *L'autorité souveraine des Saintes Écritures en matière de foi, et le salut par la foi en Jésus-Christ, fils unique de Dieu, mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification* ».

- **Question :** Que connaissez-vous de l'histoire de l'Église et notamment du protestantisme ? En quoi est-ce que cela vous impacte aujourd'hui ? N'hésitez pas à poser des questions à votre formateur pour avoir plus de détails sur l'histoire de l'Église.

¹⁴ On pourrait citer bien d'autres ouvrages mais ces derniers restent les principaux parce qu'ils ont été écrits pour faire consensus dans les Églises protestantes de l'époque et n'étaient pas simplement l'oeuvre d'un théologien indépendant.

Partie II : La vie chrétienne communautaire

v. Séance 5 : Comment vivre mon mariage, ma vie de famille ou mon célibat ?

1. Une influence ancestrale

À notre époque, nous avons cette tendance à minimiser l'influence que notre famille d'origine a eu sur nous ou à la surestimer en considérant que tous nos problèmes personnels sont de la faute de notre famille et que nous n'avons aucune responsabilité à jouer là-dedans. Il est intéressant de noter que la Bible décrit à la fois plusieurs comportements qui se répètent de génération en génération (comme Abraham et Isaac qui mentent par rapport à leur femme dans Gn 12,10-20 et 26,1-11) mais aussi que chacun doit être responsable de ses propres actions (Jr 31,29-30). Il est clair que notre milieu d'origine nous impacte beaucoup plus que ce que l'on imagine souvent. Nous n'avons qu'à penser aux différents types d'accents, aux tics de langage, au type d'humour, etc, pour en être convaincu. D'une manière beaucoup plus profonde, notre famille d'origine peut également nous enseigner une certaine manière de gérer les émotions, les conflits, les relations, le regard des autres, les règles, la relation à Dieu, notre travail (sur-investissement ou sous-investissement), etc. La plupart du temps, nous intégrons ces manières de faire, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sans nous en rendre compte¹⁵. C'est ce que l'on appelle des « zones d'ombre ». Nous agissons par défaut, sans comprendre ce qui nous motive réellement, et comme ce sont des réactions naturelles et automatiques, nous ne les remarquons pas toujours et avons de la peine à comprendre pourquoi cela est si important pour nous. Pour vous aider à comprendre ce dont on parle, je vais vous donner quelques exemples concrets de cela dans lesquels chacun peut se reconnaître :

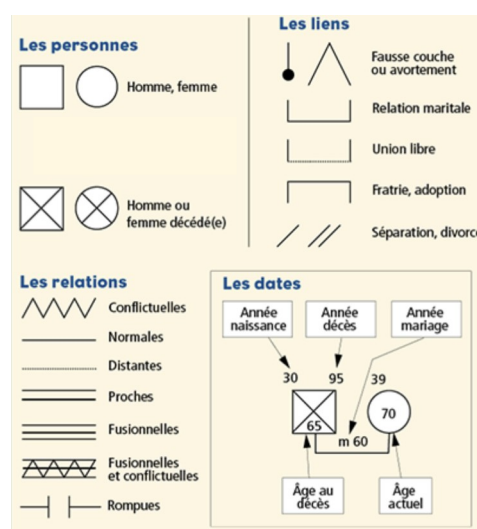
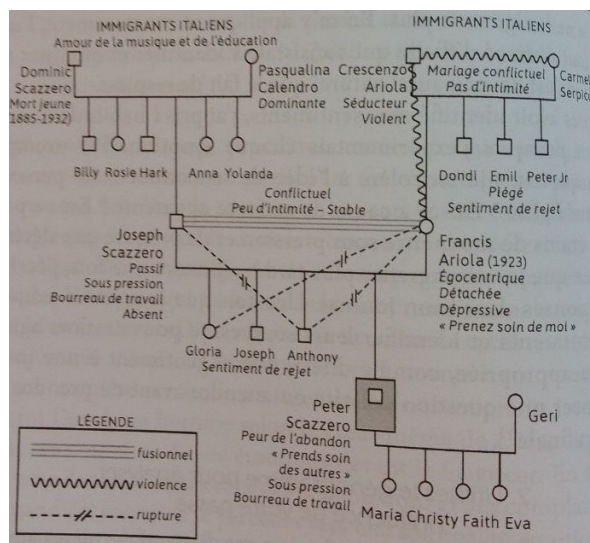
- Pourquoi est-ce que cela m'énerve autant que mon mari nettoie sa voiture aujourd'hui ?
Exemple de réponse : En réalité ce n'est pas cela qui me gêne. Ce qui me gêne c'est que j'ai peur qu'il fasse comme mon père qui passait toutes ses après-midi dans le garage plutôt que de passer du temps avec sa famille.
- Pourquoi est-ce que ça me gêne autant que ma femme rigole lorsque je fais une bêtise ?
Exemple de réponse : C'est parce que ma mère rabaissait constamment mon père et qu'il a tellement perdu de confiance en soi qu'il n'était plus capable de faire quoi que ce soit.
- Pourquoi est-ce si important pour moi que mes enfants ne bougent pas d'un centimètre sur leur chaise lorsque l'on est à table ?
Exemple de réponse : C'est parce que j'ai peur du regard des autres et que mes parents insistaient très fortement à ce sujet pour donner une image de famille modèle alors qu'il y avait énormément de problèmes dans notre foyer.
- Pourquoi est-ce que je cherche autant l'affection des hommes ?
Exemple de réponse : C'est parce que ma mère n'était heureuse que lorsqu'elle vivait en concubinage avec quelqu'un.
- Pourquoi est-ce que j'ai autant peur du mariage ?
Exemple de réponse : C'est parce que j'ai vu les mariages les plus solides voler en éclat autour de moi.
- Pourquoi est-ce que je suis perfectionniste et que le regard des autres est si important pour moi ?
Exemple de réponse : C'est parce que mon père n'était fier de moi que lorsque j'accomplissais de grandes choses.

Vous comprenez ? Vous n'allez pas demander à votre entourage de changer pour pouvoir travailler sur vos zones d'ombre, mais c'est *votre responsabilité* de travailler sur ces aspects de

15 Cela est vrai même si nous rejetons ce que nos parents ont fait. De nombreux adultes constatent qu'après s'être éloignés de ce que faisaient leurs parents, ils fonctionnent automatiquement comme eux lorsqu'à leurs tours ils se marient et ont des enfants.

vosre vie. Il est fondamental de travailler sur ces zones d'ombre parce qu'elles vont impacter votre vie spirituelle et votre vie de famille. C'est pour cela qu'en tant que chrétiens, nous ne pouvons pas nous contenter de lire dans la Bible et de prier régulièrement. Dieu nous appelle à nous saisir de ces grâces pour pouvoir travailler sur notre coeur et sur nos aspirations les plus profondes. Notre coeur impacte clairement notre quotidien et notre relation aux autres, notamment aux membres de notre famille. Si nous voulons offrir des coeurs purs à Dieu, il nous faut travailler sur nos zones d'ombre. Un bon moyen pour commencer à le faire est tout simplement de les identifier en essayant de comprendre nos relations intra-familiales. Un outil particulièrement utile à ce sujet est le génogramme.

Un génogramme est tout simplement un arbre généalogique qui remonte jusqu'à nos grands-parents ou arrière-grands-parents et qui inclut nos enfants. Nous y notons les types de relations entre chaque personne de la famille. Ci-dessous, vous trouverez un exemple de génogramme ainsi qu'une légende expliquant les différents schémas¹⁶.



- **Question :** À vous de faire maintenant votre propre génogramme. Faites-le à la maison et discutez-en avec votre accompagnateur lors d'une prochaine séance. Que remarquez-vous par rapport à votre famille ? Avez-vous découvert certaines zones d'ombre sur lesquelles il vous faut travailler ? Comment comptez-vous vous y prendre ?

¹⁶ Le génogramme vient de SCAZZERO Peter, *Devenir un leader émotionnellement sain*, op. cit., p. 76 et la légende de <https://www.rfgenealogie.com/dossiers/le-genogramme-ou-le-ressenti-de-l-arbre>.

2. Un mariage ou un célibat à la gloire de Dieu

a) Le mariage

Pour avoir une vie de foi profonde, Dieu nous appelle à vivre une vie de couple ou un célibat profond. En fait, notre vie de couple ou notre célibat sont les plus grands témoignages que nous pouvons partager autour de nous. Par rapport au mariage, Peter Scazzero écrit que « [n]ous devons désirer ardemment faire de l'amour que nous avons pour notre conjoint le moyen de rendre visible l'invisible : l'amour de Jésus pour son Église »¹⁷. Beaucoup de chrétiens ont négligé cet aspect et leur témoignage a été discrédité par la suite. En effet, pourquoi écouter un prédicateur qui néglige sa famille et dont l'épouse ne se sent pas aimée ? Pourquoi écouter un prédicateur qui ne met pas en pratique ce qu'il enseigne ? Il en est de même pour chacun de nous. Nous devons faire tout ce qui est en notre possible pour témoigner de l'amour du Christ à travers un mariage sain. Cela signifie apprendre à écouter les besoins de son conjoint et lui donner ce dont il a réellement besoin¹⁸.

- **Question :** Comment vivez-vous votre mariage ? Quelles sont les joies et les difficultés que vous vivez dans votre couple en ce moment ? Avez-vous conscience du message que vous renvoyez au monde en tant que couple marié ? Comment est-ce que cela pourrait impacter votre vie actuelle ?

b) Le célibat (peut être sauté pour les personnes mariées mais peut être intéressant également)

Après avoir dit tout cela, il pourrait être facile d'oublier ou de négliger la vocation que Dieu donne aux célibataires. Je considère comme célibataire toute personne qui n'a pas de conjoint à un instant donné (vierge, veuf/veuve, divorcé ou séparé). Ce célibat peut être plus ou moins court et choisi ou imposé par les circonstances de la vie. Bien sûr, en tant que célibataire, il n'est pas possible de communiquer l'amour de Dieu de la même manière qu'un couple marié. Il n'en reste pas moins que les célibataires ont un message particulier à communiquer de la part de Dieu. Peter Scazzero a des mots très profonds à ce sujet :

« Le célibat est un signe et un miracle, d'au moins deux manières spécifiques. Premièrement, en tant que leader célibataire, vous témoignez de la suffisance et de la plénitude de Jésus par l'intermédiaire de votre célibat. Vous n'avez pas d'aventures sexuelles, vous ne « papillonnez » pas. Pourquoi ? Parce que vous appartenez à Christ. Votre personne tout entière lui appartient. C'est le fondement de votre vie et de votre leadership. Votre engagement proclame que Jésus est le pain qui rassasie – même dans

17 SCAZZERO Peter, *Devenir un leader émotionnellement sain*, op. cit., p. 98.

18 Deux bonnes lectures pour approfondir le sujet sont CHAPMAN Gary, *Les langages de l'amour*, trad. Antoine Doriath, éditions Farel, Pontault-Combault, 1997 et KELLER Timothy et Kathy, *Le mariage, un engagement complexe à vivre avec la sagesse de Dieu*, trad. Joseph Natali, éditions clé, Lyon, 2014.

les défis d'un leader célibataire. Chaque jour, en choisissant d'honorer cet engagement, votre célibat se dresse comme un signe, prophétique et contre-culturel, du royaume de Dieu – face à l'Église et au monde. Deuxièmement, en tant que leader célibataire, sans enfant et n'ayant jamais été marié, vous témoignez de la réalité de la résurrection d'une manière unique. Dans ce sens, le célibat choisi peut être une façon moins évidente de communiquer l'Évangile mais qui n'en est pas moins significative. Comme le dit Rodney Clapp : « Les célibataires chrétiens sont donc les témoins radicaux de la résurrection. Ils renoncent à une descendance, c'est-à-dire à la seule autre possibilité de se survivre après la tombe, dans l'espoir qu'un jour toute la création sera faite nouvelle. La vie du célibataire chrétien n'a aucun sens si le Dieu de Jésus-Christ n'est pas vivant et vrai. » En d'autres termes, notre croyance en la résurrection des morts nous donne une perspective unique sur la rapidité et la brièveté de la vie terrestre »¹⁹.

- **Question :** Comment vivez-vous votre célibat ? Est-il choisi ? Accepté ? Ou refoulé ? Quelles sont les difficultés que vous vivez à ce sujet ? Avez-vous conscience du message que vous renvoyez au monde en tant que célibataire ? Comment est-ce que cela pourrait impacter votre vie actuelle ?

c) La sexualité et le choix du conjoint

La Bible donne de nombreuses indications importantes et souvent contre-culturelles par rapport à notre manière de vivre la sexualité et de choisir un conjoint. Dans la Bible, la sexualité est décrite comme étant une bonne et belle chose qui a été créée et voulue par Dieu. Toutefois, la sexualité est un acte relationnel tellement profond et fort qu'il ne doit être vécu qu'avec une personne avec qui nous avons construit une relation profonde et forte. Timothy et Kathy Keller le formulent ainsi : « La Bible nous dit de ne pas nous unir physiquement à quelqu'un à moins d'être également prêts à nous unir à cette personne émotionnellement, personnellement, socialement, économiquement et légalement. Ne devenez, littéralement, ni nu ni vulnérable vis-à-vis de l'autre, avant de l'avoir été de toutes les autres manières... en vous liant par le mariage »²⁰. Si la Bible parle ainsi de la sexualité, c'est parce qu'elle lui donne une valeur tellement haute qu'elle ne doit pas être faite n'importe comment. L'apôtre Paul allait même jusqu'à affirmer qu'il y a un lien particulier qui se crée lors d'une relation sexuelle : « *Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair* » (1 Co 6,16)²¹. En

19 SCAZZERO Peter, *Devenir un leader émotionnellement sain*, op. cit., p. 119-120.

20 KELLER Timothy et Kathy, *Le mariage*, op. cit., p 223.

21 Cela a été prouvé scientifiquement ces dernières années. En effet, lors d'une relation sexuelle il y a une sécrétion d'ocytocine, l'hormone de l'attachement (principalement chez les femmes mais pas uniquement). Il est donc normal, après une relation sexuelle, de se sentir plus proche de la personne (Cf. Nancy Pearcey, *Love Thy Body*, Baker Books, Grand Rapids, 2018, p. 127). Cet attachement est tellement grand et fort que ça nous détruit d'avoir plusieurs partenaires sexuels à la suite. D'autres études ont révélé que plus une personne avait vécu la sexualité

prolongement avec cette idée, Jésus déclare : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son coeur* » (Mt 5,28). Commencer à convoiter une personne va forcer créer un lien spécifique qui est malsain. La pornographie, notamment, détruit de nombreuses vies et de nombreux mariages²².

Il est évident que cette manière de voir la sexualité impacte également le choix du conjoint. La Bible est très claire à ce sujet : il est bon de se marier, « *seulement, que ce soit dans le Seigneur* » (1 Co 7,39). Pourquoi la Bible est-elle si exclusive à ce sujet ? C'est tout simplement parce qu'elle comprend très bien que la mariage nous change profondément. Vouloir épouser une personne non-chrétienne en étant chrétien c'est partir en voyage à deux avec deux destinations différentes. De nombreux chrétiens constatent à quel point il est difficile de consacrer entièrement leurs vies à Dieu lorsque leur conjoint ne les suit pas. Il est donc important de rechercher comme conjoint quelqu'un qui, non seulement croit en Dieu, mais qui désire aussi avancer dans sa marche avec le Christ. Peut-être qu'une manière de s'assurer que vous êtes sur la même longueur d'onde est de lire cette formation ensemble et d'en discuter.

- **Question :** Vivez-vous ou avez-vous vécu dans une addiction ou un péché sexuel ? Où en êtes-vous à ce sujet ? Comment recevez-vous le pardon de Dieu qui nous enlève toute culpabilité ? Si votre conjoint n'est pas croyant, comment témoignez-vous de votre foi à la maison et accepte-t-il votre foi ?

Pour s'arrêter sur une note plus encourageante, Paul nous parle déjà à son époque de femmes chrétiennes qui ont des époux non-chrétiens parce qu'elles se sont converties mais pas eux. Ses mots sont extrêmement encourageant : « *Si un frère a une femme non-croyante et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie pas ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère, autrement vos enfants seraient impurs, tandis qu'en fait ils sont saints* » (1 Co 7,12-14). Paul reconnaît que l'influence des conjoints peut aller dans les deux sens ! Le croyant dans une famille non-croyante a un rôle de témoignage à jouer. Il a la capacité d'apporter la sainteté dans une maison qui ne connaît pas Dieu. Si vous avez un conjoint non-chrétien, ne désespérez pas ! Dieu peut vous employer pour apporter l'Évangile autour de vous.

avec d'autres et plus le taux de divorce augmentait. De plus, seul 5 % des personnes qui se seraient abstenues sexuellement avant le mariage, pour des raisons religieuses, finissent par divorcer (Cf. <https://www.gael.be/bien-etre/psycho/moins-de-partenaires-sexuels-avant-cheri-pour-un-mariage-reussi/#:~:text=Surprenant%20mais%20vrai%3A%20l'étude,seraient%20moins%20susceptibles%20de%20divorcer>).

22 Il a été montré qu'une utilisation fréquente de pornographie doublait le risque de divorce (Cf. <https://sante.lefigaro.fr/article/le-porno-double-les-divorces>).

3. Une vie de famille à la gloire de Dieu

Il est important de constater à quel point notre vie de famille impacte notre vie spirituelle et notre vie d'Église. En lisant les différents témoignages précédents sur nos zones d'ombres, il est clair qu'une famille a la capacité de construire ou de détruire. Ainsi, avant de vouloir prendre une place importante dans l'Église, il est important de travailler sur la relation avec notre famille. C'est pour cela que Paul dit qu'un ancien doit « bien diriger sa propre maison » (1 Ti 3,4).

« Une des convictions qui se sont forgées lors de mon temps de ministère pastoral est la suivante : ce qui se vit dans les maisons influence nécessairement et fortement la vie de l'Église, plus que l'inverse. En d'autres termes, l'Église peut avoir un excellent enseignement sans que cela transforme la manière de vivre... Par contre tout problème non réglé – mais aussi toute bénédiction – vécus dans la maison se répercute automatiquement dans la vie de l'Église » (Charles Nicolas, *La maison et l'Église*, Études et échanges évangéliques).

Une chose fondamentale à savoir lorsque l'on est parents est que Dieu nous *confie* des enfants. Ces enfants ne nous appartiennent pas mais appartiennent à Dieu²³ ! Nous avons donc la responsabilité de leur enseigner et de leur montrer qui est Dieu, ce qu'il fait et ce que ça implique concrètement de vivre en tant que chrétien. Cet enseignement se fait à travers des actes visibles de foi (prier avec eux, vivre des temps de culte avec eux, aller à l'Église avec eux, lire la Bible avec eux), des actes de sacrifice pour Dieu (accepter un travail moins rémunéré pour maintenir nos valeurs, suivre l'appel de Dieu même si ça nous coûte, donner aux autres et à l'Église, pardonner aux autres et demander pardon, etc) et à travers des discussions ouvertes et profondes. Les enfants ont besoin de se savoir aimés et qu'ils ont le droit de poser n'importe quelle question (même si vous n'êtes pas toujours obligé de répondre tout de suite). Tout cela s'accompagne de votre prière et celle de l'Église pour les enfants et les jeunes. Bien sûr, cela s'applique à des enfants de tout âge et même avec n'importe qui que nous désirons évangéliser. Une des manières très forte de témoigner est de parler de ce que Dieu a fait dans vos vies et dans la vie des personnes avant vous. Pour approfondir le sujet, vous pouvez méditer les passages suivants à la maison : Dt 6,4-25 ; Jg 2,10-12 ; Psa 78,5-7 ; Ac 2,37-41 et 1 Co 7,12-14.

- **Question :** Avez-vous des enfants ? Quel âge ont-ils et ont-ils donné leur vie au Christ ? Qu'est-ce que ça implique qu'ils appartiennent à Dieu ? Comment vivez-vous/témoignez-vous de votre foi avec eux au quotidien ? Quelles sont les difficultés que vous avez avec eux au quotidien ? Si vous n'avez pas d'enfant, comment comptez-vous éduquer vos futurs enfants ? Comment pouvez-vous aussi édifier les enfants de l'Église ?

²³ C'est une des raisons pour lesquelles la Bible s'oppose à l'avortement.

*Avant de commencer cette séance, prenez quelques minutes pour
faire un retour sur le génogramme que vous avez élaboré*

VI. Séance 6 : Comment vivre ma vie d'Église ?

1. Le Sabbat chrétien

Il est impossible de parler de vie chrétienne sans parler d'Église. Parce que Dieu nous a créé comme des êtres relationnels, nous avons besoin des autres pour grandir spirituellement. C'est un principe fondamental de la Bible. Comme nous le verrons plus tard, cela implique aussi que chacun de nous a un rôle important à jouer dans l'Église. Pour l'instant, je vous invite à réfléchir à la question du sabbat.

Dès le deuxième chapitre de la Genèse, nous voyons que Dieu met à part un jour particulier de la semaine : « Le septième jour toute l'oeuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'oeuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'oeuvre qu'il avait créée » (Gn 2,2-3). Plus tard, il demande à son peuple, Israël, de mettre ce jour à part pour qu'ils puissent témoigner qu'ils appartiennent à l'Éternel qui les sanctifie (Ex 31,12-13) et pour se rappeler qu'ils ont été délivrés par lui (Dt 5,12-15). Dès la résurrection du Christ, les disciples de Jésus ont compris qu'ils devaient continuer à pratiquer le sabbat. Ils ont simplement changé le jour où ils se réunissaient pour célébrer (1 Co 16,2 et Ac 20,7), non plus la délivrance d'Égypte, mais la délivrance du péché que le Christ a opérée par sa résurrection le dimanche²⁴. Que faire donc le jour du sabbat ? Il est clair que se réunir tous ensemble en tant que chrétiens pour adorer Dieu est une partie non-négligeable du sabbat. Plus précisément, « le sabbat [est] une période de temps de vingt-quatre heures pendant laquelle nous *arrêtons* de travailler, nous savourons le *repos*, nous cultivons le *plaisir* et nous *contemplons* Dieu »²⁵. Arrêter de travailler peut faire peur parce que cela implique de lâcher prise et de laisser Dieu aux commandes. Toutefois, cela est complètement nécessaire, tant pour notre santé mentale et spirituelle que pour nous apprendre à faire confiance à notre Père céleste qui prend bien soin de nous. Le fait de s'arrêter nous rappelle que nous sommes finis et que nous ne pouvons pas tout faire. Le sabbat est donc un jour de joie que nous utilisons pour remercier Dieu pour tout ce qu'il fait pour nous, pour profiter des merveilleux dons qu'il nous fait et pour nous rapprocher de lui.

- **Question :** Pratiquez-vous le sabbat tel qu'il est décrit ci-dessus (pas seulement un jour de congé mais aussi de ressourcement et de contemplation de Dieu) ? Concrètement, que faites-vous le dimanche (ou votre jour de congé) ? Est-ce grave à vos yeux si vous loupez un culte le dimanche ou votre sabbat ? Pourquoi ?

24 Pour ceux qui travaillent le dimanche, il n'est pas facile de vivre cette réalité-là, puisque notre vie devient rapidement déconnectée de l'Église. L'important, dans ce cas-là, est de ne pas négliger son sabbat, qu'il soit un dimanche ou un autre jour. Étant pasteur, par exemple, je prends mon sabbat le lundi. Je recommanderais simplement d'essayer de rejoindre une activité de l'Église durant votre sabbat pour ne pas perdre le lien avec la communauté et pour intégrer cette notion culturelle à votre jour de repos.

25 SCAZZERO Peter, *Devenir un leader émotionnellement sain*, op. cit., p. 161.

2. Le rôle spécifique de chacun dans l'Église

Nous l'avons lu tout à l'heure, nous ne pouvons pas vivre en tant que chrétien sans vivre la vie d'Église. Pourquoi ? Parce qu'il est impossible d'être attaché à Jésus-Christ sans être attaché à son corps. Ce langage fort nous rappelle qu'il n'est pas simplement question du culte le dimanche mais d'une véritable communion fraternelle. Cela implique de se retrouver à des réunions de l'Église (comme la réunion de prière, le culte, l'étude biblique, un groupe de maison, etc) mais aussi à l'extérieur pour développer une relation profonde (repas, visites, marches, jeux, activités, etc).

Après avoir pris le temps de connaître les personnes de l'Église, Dieu vous appelle à y prendre une place et à y servir avec joie. Chaque chrétien reçoit une vocation, ou appel, de la part de Dieu pour pouvoir édifier l'Église toute entière (Cf. Ép 4,1). C'est pour cela que Paul dit que le corps « *s'édifie lui-même dans l'amour* » (Ép 4,16). Nous sommes tous appelés à nous édifier les uns les autres grâce à nos différents dons que Dieu nous donne (Cf. 1 Co 12,7). Cela implique également que si nous n'employons pas nos dons spirituels au service de Dieu et de l'Église (ou que nous nous obstinons à nous accrocher à un rôle que Dieu ne nous a pas donné), c'est bien toute la communauté qui en pâtit ! Non seulement, la communauté chrétienne est privée de ce que Dieu a prévu de donner à travers vous mais vous êtes également privé de ce que Dieu veut vous apprendre et vous donner à travers elle ! De fait, ni vous ni l'Église ne peut arriver à maturité si vous ne vous engagez pas selon vos dons et selon vos capacités.

Concrètement, comment vivre tout cela ? Il est important de remarquer que les dons ne sont pas toujours aussi formels que ce qu'on croit. Avoir un don d'enseignement, par exemple, ne signifie pas que l'on va forcément se mettre à prêcher ou à enseigner les enfants. Cela peut tout simplement impliquer de discuter de la Bible et de répondre aux questions de certains de vos amis non-chrétiens et de certains membres de l'Église. Pareillement, un don de direction ne veut pas dire que vous allez nécessairement devenir président de l'association cultuelle ou culturelle de l'Église ! Cela peut parfois simplement signifier que vous allez aider une personne à monter un projet d'activité d'Église. Il faut vraiment aller là où l'Esprit vous mène et ne pas prendre la place d'une autre personne. Pour vous aider à découvrir vos dons, il existe de nombreux questionnaires et livres sur les dons spirituels. Je vous recommande tout simplement d'employer les différents outils de l'UNEPREF à ce sujet²⁶.

- **Question :** Connaissez-vous vos dons ? Si oui, notez-les ci-dessous et expliquez ce qui vous a amené à croire que ce sont des dons spirituels. À l'instant t, comment vous impliquez-vous dans la vie d'Église ? À la maison faites le questionnaire de l'UNEPREF et discutez-en avec votre accompagnateur la prochaine fois.

²⁶ Vous pouvez tous les retrouver ici : <https://reformevangile.fr/articles-francais/fichiers-sur-les-dons-spirituels/decouvrir-lunepref/>

3. Le respect de la différence

Même si chacun a son rôle à jouer pour construire l'Église, il est important de parler de ce que la Bible appelle la soumission mutuelle et la soumission aux autorités. À notre époque, le terme « soumission » n'est pas vraiment à la mode. Nous retrouvons pourtant ce concept de manière très claire partout dans la Bible. Les deux versets suivants le montrent bien :

- « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ* » (Ép 5,21).
- « *Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage* » (Hé 13,17).

La soumission n'est pas le fait de tout accepter bêtement et sans réfléchir mais c'est le fait de se placer volontairement sous l'autre par respect de ce que Dieu lui a donné, de la place qui lui a été confiée et des dons qu'il a reçus²⁷. En fait, la vraie soumission est bien la soumission à Dieu « dans la crainte de Christ ». Si nous reconnaissons que Dieu a donné un don d'enseignement à un tel, se soumettre signifie tout simplement apprendre à écouter ce qu'il dit. Si nous reconnaissons que Dieu, l'Église et/ou l'union d'Églises a reconnu en un tel un ministère pastoral, nous devons apprendre à lui donner sa juste place. De la même manière, les autres membres de l'Église chercheront, eux aussi, à respecter et à obéir aux dons que Dieu vous a fait ! Nous avons là un exemple parfait de soumission mutuelle dans la crainte de Christ. Il ne s'agit pas d'un concept servile mais simplement de respect et d'émerveillement de ce que Dieu fait à travers les autres. Il s'agit aussi d'une acceptation que nous ne pouvons pas tout faire tout seul. En vivant dans la soumission mutuelle, nous témoignons que nous avons besoin des autres pour grandir. L'inverse est également vrai : c'est en acceptant que nous avons besoin des autres pour grandir que nous apprendrons à mieux vivre la soumission mutuelle.

Avec ce principe de soumission vient aussi la question du respect de la différence. Chaque personne dans l'Église a une histoire particulière à donner et possède une sensibilité propre. Dans l'UNEPREF, nous retrouvons des personnes réformées, d'autres charismatiques, d'autres baptistes, d'autres d'arrière-plan catholique, etc. Certains sont français, d'autres sont africains, asiatiques, américains... mais tous acceptent le cadre posé par les responsables d'Église. Il n'est donc pas obligatoire d'adhérer à tout ce que l'Église croit pour en être membre mais cette posture de respect est le pré-requis pour une vie saine dans l'Église. Imaginez seulement que chaque personne de sensibilité différente dans l'Église essaie de faire changer l'Église sur ce qu'elle croit ! Ce serait la cacophonie et personne ne voudrait rester dans une telle Église. Nous ne demandons donc pas que vous museliez vos positions, parce que nous savons que vous avez probablement beaucoup de bonnes choses à donner, mais de ne pas en faire des chevaux de bataille si vous n'êtes pas d'accord avec certaines pratiques ou croyances de notre union. Nous verrons dans la prochaine séance quelles sont ces spécificités des Églises réformées évangéliques.

- **Question :** Qu'est-ce que ce principe de soumission vous évoque ? Comment le vivez-vous concrètement dans votre vie et dans l'Église ? Il y a-t-il des choses qui vous ont surpris ou choqué lorsque vous êtes arrivé pour la première fois dans cette Église ?

²⁷ L'article suivant peut vous permettre de commencer une réflexion plus poussée sur la soumission : <https://evangile21.thegospelcoalition.org/pasteur-compagnie/ce-que-ma-femme-pense-vraiment-de-la-soumission/>

Mis à jour le 23/06/26

Avant de commencer cette séance, prenez quelques minutes pour faire un retour sur le questionnaire des dons spirituels

Partie III : Quelles sont les spécificités d'une Église réformée évangélique ?

VII. Séance 7 : Les spécificités des Églises réformées évangéliques

1. Le culte

Le fait que l'UNEPREF soit une union à la fois réformée, avec un côté historique, et évangélique peut parfois perturber. C'est-à-dire que les Églises réformées évangéliques désirent à la fois garder leur précieux héritage de la Réforme protestante et le rendre accessible à un public du XXIème siècle. Un des endroits où cela est le plus visible chez nous est le culte. Le culte dans nos Églises peut mêler chants anciens et chants modernes. Il peut être plus formel ou informel, plus liturgique ou plus spontané. Toutefois, nous essayons toujours de conserver un cheminement « type » dans lequel se trouve une grande part de liberté. Ce déroulement, nous l'appelons « liturgie ». Ainsi, un culte dans les Églises réformées évangéliques se déroule généralement de la manière suivante :

Schéma 1

- Temps d'ouverture et de salutations
- Temps d'adoration centré sur Dieu et ce qu'il a fait pour nous
- Temps de confession des péchés
- Rappel de la grâce et du pardon de Dieu
- Offrande
- Prédication
- Sainte-cène
- Annonces
- Prière d'intercession (pour les autres)
- Envoi et bénédiction

Schéma 2

- Temps d'ouverture et de salutations
- Temps de confession des péchés
- Rappel de la grâce et du pardon de Dieu
- Adoration parce que Dieu nous a sauvé
- Offrande
- Prédication
- Sainte-cène
- Annonces
- Prière d'intercession (pour les autres)
- Envoi et bénédiction

Cet ordre suit une logique bien précise et s'inspire des nombreuses lettres que les apôtres ont écrites aux différentes Églises de leur époque. Nous commençons le culte en nous rappelons que c'est Dieu qui nous a appelé. Cela nous incite à tourner nos regards vers lui pour l'adorer. Seulement, se placer sous le regard de Dieu, être dans la présence d'un Dieu parfait, nous confronte à nos propres péchés. Nous profitons alors de ce moment pour demander pardon à Dieu et lui consacrer à nouveau nos vies. C'est à ce moment que nous rappelons spécifiquement tout l'amour que Dieu a pour nous. Il nous pardonne et nous aime d'une manière qui nous dépasse. C'est cet amour de Dieu pour nous qui doit nous motiver dans chacun de nos faits et gestes. De même, c'est parce que nous sommes façonnés par l'amour et le pardon de Dieu que nous pouvons donner avec joie lors de l'offrande et écouter le message que Dieu veut nous transmettre dans sa parole. La sainte-cène, les annonces et la prière d'intercession sont également des moyens de mettre notre foi en pratique à travers des actes concrets. Nous sommes ensuite envoyés dans le monde pour témoigner de l'amour de Dieu.

- **Question :** Comment vivez-vous le culte dans votre Église ? Quelle est votre réaction par rapport à cette présentation du déroulé du culte ? Comment est-ce que savoir la raison-d'être de ces points essentiels du culte peut vous transformer ?

2. Les croyances ou doctrines de l'UNEPREF

Pour ceux qui désirent réellement approfondir la théologie réformée évangélique, je vous recommande de lire *Les raisons de notre espérance, l'essentiel de la foi réformée en 15 chapitres*. Cet ouvrage a été écrit par des membres de l'UNEPREF pour expliquer plus simplement et dans les mots d'aujourd'hui ce qu'elle croit²⁸. En ce qui nous concerne, nous n'allons que survoler très brièvement ces quelques croyances particulières à l'UNEPREF. Le but de ce document n'est pas de convaincre mais simplement de présenter ce que nous croyons en tant qu'Église réformée évangélique pour éviter toute mauvaise surprise par la suite et pour vous aider à mieux nous connaître. Si jamais il y a des choses qui vous choquent, n'hésitez pas à en parler avec votre accompagnateur et à lire *Les raisons de notre espérance* qui sauront répondre à vos questions.

a) L'unité de la Bible

Commençons directement avec notre manière de voir la Bible. Nous l'avons déjà souligné plus d'une fois, nous croyons que la Bible est inspirée par Dieu et qu'elle ne contient pas d'erreur. Nous désirons donc témoigner de l'unité de la Bible. Dans beaucoup d'Églises, il y a une tendance à séparer drastiquement la Bible en deux avec l'Ancien Testament d'un côté et le Nouveau Testament de l'autre. Beaucoup ont de la peine à réaliser que le même Dieu est à l'œuvre dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. Si bien que certains en viennent à ne jamais lire l'Ancien Testament, si ce n'est les psaumes (et encore, les psaumes imprécatoires sont souvent abandonnés !). En tant qu'Églises réformées évangéliques, nous ne pensons pas que ce soit une bonne manière de voir les choses. Nous croyons à un dévoilement progressif du plan de Dieu et en l'unité de la Bible. Ainsi, Dieu se révèle à Noé, puis à Abraham et à ses descendants, à Moïse et à Israël, etc. Plus on avance dans la Bible et plus notre compréhension de Dieu est développée. Dans l'Ancien Testament on retrouve des aspects de la sainteté et de l'amour de Dieu qui sont décuplés dans le Nouveau par la venue de Jésus et de l'Esprit-Saint. De ce fait, au lieu de voir l'Ancien Testament comme un échec, nous le voyons comme les prémices de ce qui est à venir dans le Nouveau et, par la suite, dans le paradis.

b) Le baptême et la cène

À ce titre, nous pensons que les enfants de croyants doivent recevoir le baptême²⁹. En effet, tout comme les enfants de croyants au temps de l'Ancien Testament étaient intégrés au peuple de

28 Pour plus de détails, n'hésitez pas à lire cette recension : <https://evangile21.thegospelcoalition.org/book-review/les-raisons-de-notre-espérance-lessentiel-de-la-foi-reformee/>

29 Nous n'obligeons pas les parents croyants à baptiser leurs enfants mais nous le recommandons fortement. Si vous ne croyez pas cela, vous pouvez bien sûr devenir membres de l'Église. Comme nous l'avons dit *supra*, il suffit simplement d'accepter de ne pas en faire un cheval de bataille.

Dieu et se faisaient circoncire, nous affirmons que Dieu donne cette même place par le baptême aux enfants de croyants du Nouveau Testament. Ce point nous heurte souvent parce que, dans notre culture occidentale et moderne, nous réfléchissons essentiellement en termes individualistes. À l'époque de la Bible (de l'Ancien et du Nouveau Testament) on réfléchissait plutôt en termes de familles, d'alliance et de représentants d'alliance. Lorsque des parents se convertissaient, cela avait des répercussions pour toute la famille qui entraient, avec eux, dans l'Église visible pour adorer Dieu ensemble et apprendre à lui obéir (Ac 16,31-34). Par la circoncision de l'Ancien Testament, les enfants devenaient membres du peuple de Dieu, c'est-à-dire qu'ils entraient dans l'alliance. De même aujourd'hui, le baptême fait des enfants les membres de l'Église visible. En entrant dans cette alliance, les enfants sont responsabilisés et appelés à développer leur relation avec Dieu, qui l'a établie.

La sainte-cène, quant à elle, est un autre événement remarquable de la vie d'Église parce que c'est un moment où Dieu se rend présent d'une manière particulière et où il nous rappelle que le Christ est mort sur la croix pour nous. Nous croyons donc que par la sainte-cène nous avons « communion au sang de Christ » et « communion au corps de Christ » (1 Co 10,16). Ainsi, la sainte-cène n'est pas qu'un simple symbole, comme nous le pensons souvent, mais bien la surface d'une réalité spirituelle beaucoup plus profonde. C'est également pour cela que Paul nous appelle à nous examiner nous-mêmes (1 Co 11,28). En prenant la sainte-cène, nous témoignons que nous sommes en communion avec l'Église toute entière et que Christ est mort *spécifiquement pour nous*. Si vous n'êtes pas prêts à vivre cela, et que du coup vous n'avez pas été baptisés, le mieux est d'attendre et de profiter de ce moment pour réfléchir à là où vous en êtes avec Dieu. En revanche, notre Église pratique la « table ouverte », ce qui signifie que l'accès à la table du Seigneur n'est pas réservé aux seuls membres de l'Église locale ou à ceux qui ont reçu telle ou telle forme de baptême.

c) La dépravation totale et la souveraineté de Dieu

Dès la première page de la Bible, nous voyons que l'homme a péché et qu'il s'est détourné de Dieu (Gn 3). Cette chute n'est pas anodine puisqu'elle touche notre être tout entier (corps et âme). Le monde autour de nous le démontre bien puisque nous y trouvons des maladies, la mort, des guerres et la destruction. Si toutes ces choses sont graves, elles ne constituent pas, néanmoins, le centre du problème. En effet, la Bible nous dit que toutes ces choses sont arrivées parce que l'homme s'est détourné de Dieu, si bien qu'il ne reste, par nature, rien de bon en nous. Nous avons désespérément besoin de Dieu pour pouvoir faire quoi que ce soit de juste et de bon. Pour le formuler autrement :

Dire que l'homme est entièrement corrompu, signifie qu'il ne reste rien en lui qui soit intact, rien qui ne soit pas touché par le péché, contaminé. Malgré cela, le péché n'atteint pas toute l'intensité qu'il pourrait, de telle sorte que, même corrompu, l'homme demeure capable, par la grâce de Dieu, de faire un certain bien.³⁰

L'homme est donc marqué par le péché et ne peut rien faire de bon sans l'aide de Dieu (Rm 3,10-12). C'est ce que l'on appelle la dépravation totale.

De cela découle que nous avons totalement besoin de Dieu pour notre salut. Les réformateurs l'ont attestés en affirmant que nous sommes sauvés par la grâce seule (*sola gratia*), par le moyen de la foi seule (*sola fide*). Dans sa souveraineté, Dieu choisit de sauver certains et de laisser d'autres dans leur péché (Rm 9,14-29). Cela nous choque bien souvent parce que cela entre en contradiction avec notre compréhension de Dieu. Il me semble, néanmoins, que nous prenons souvent le problème à l'envers. En effet, le mystère ne se trouve pas dans le fait que Dieu ne sauve pas tout le monde, parce que l'homme mérite vraiment le jugement pour tout le mal qu'il a fait,

³⁰ Les raisons de notre espérance, op. cit., p. 90, note 16.

mais plutôt dans le fait qu'il sauve des pécheurs alors que lui-même n'en avait pas besoin. Ce faisant, Dieu nous témoigne d'un amour immérité et nous appelle à prendre conscience que nous lui appartenons ainsi pour toujours.

d) Les autres dons spirituels

Une question qui peut facilement diviser est celle des dons spirituels. De fait, dans l'UNEPREF nous n'avons pas tous le même avis sur la question. En 1993, nous avons écrit une déclaration qui fait consensus dans nos milieux³¹. Nous croyons que Dieu agit comme il le veut et qu'il peut très bien agir dans le monde d'une manière particulière en faisant des miracles et des choses qui nous dépassent. Toutefois, nous croyons également que Dieu a agit d'une manière particulière lors de la venue de Jésus et de l'établissement de l'Église. Ainsi, nous pensons qu'il n'y a plus aujourd'hui de ministère de prophètes et d'apôtres comme il en existait à l'époque du Nouveau Testament. Dieu continue à parler de manière spécifique à son peuple mais il n'y a plus de personne qui peut proclamer avoir reçu la même autorité que Dieu a donné aux prophètes et aux apôtres des temps anciens.

La question du parler en langue, quant à elle, est beaucoup plus délicate. Pour reprendre les mots de l'UNEPREF : « L'Église ne peut s'édifier que si la révélation biblique est véhiculée par un langage clair et accessible à tous (1 Co 14,13). Il est donc préférable d'éviter de pratiquer le « parler en langues » dans les rassemblements publics de l'Église (1 Co 14,23) »³². Nous n'allons jamais vous interdire de parler ou de prier en langue. Toutefois, il est important que cette pratique ne gêne pas les autres membres qui ne croient pas qu'il faille parler en langue ni les nouveaux-venus dans l'Église. Comme Paul le rappelle très bien : « *Si donc l'Église entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'ils survienne de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; les secrets de son coeur sont dévoilés. Alors, tombant sur la face, il adorera Dieu et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous* » (1 Co 14,23-25).

➤ **Question** : Il y a-t-il des points qui vous choque dans cette présentation ? Pourquoi ?

3. L'organisation de l'UNEPREF

Faire partie d'une Église réformée évangélique c'est aussi comprendre que nous ne sommes pas seuls à fonctionner de cette manière et, qu'en tant qu'Église locale, nous sommes soumis à d'autres personnes. De fait, l'Église locale n'est qu'une parcelle de ce qu'est la vie des Églises

31 Cf. <https://www.unepref.com/declaration-de-lunepref-sur-les-dons-spirituels-adoptee-au-synode-de-toulouse-en-1993/>

32 Cf. <https://www.unepref.com/declaration-de-lunepref-sur-les-dons-spirituels-adoptee-au-synode-de-toulouse-en-1993/>

réformées évangéliques. L'UNEPREF est une union d'une cinquantaines d'Églises qui, en 1938 ont décidés de former, à l'époque, les EREI (Églises Réformée Évangéliques Indépendantes). La plupart de ces Églises sont dans le sud de la France. Ensemble, elles se soumettent à notre Discipline, à notre confession de foi et aux synodes pour avancer.

L'UNEPREF est structurée de la même manière qu'une grande association. On y retrouve une sorte de bureau (la commission permanente), un groupe qui gère les finances (la commission des finances), un groupe qui s'occupe du recrutement et du soin des pasteurs (commission des ministères), un groupe qui s'occupe de l'édification des Églises sur le plan national et de la jeunesse (la coordination édification), un groupe qui s'occupe d'encourager et coordonner les actions missionnaires (coordination mission) et un groupe qui cherche à susciter des vocations et à dynamiser la dynamique sectorielle (coordination vocation). En plus de cela, certains sont mandatés pour s'occuper de la jeunesse, des affaires administratives et de la comptabilité. Chaque année, nous nous retrouvons dans une sorte de grande assemblée générale qui s'appelle un synode. Ces synodes sont ouverts à tous mais seuls les pasteurs en paroisse et les personnes désignées par les Églises peuvent y voter. Des décisions y sont votées, qu'elles soient administratives ou théologiques, et nous sommes tous appelés à les respecter et à les vivre dans nos Églises locales.

- **Question :** Aviez-vous déjà entendu parlé de l'UNEPREF ? Qu'est-ce que ce mot vous évoque ? Il y a-t-il des choses qui vous questionne ou qui vous interpelle dans cette courte présentation ?

4. Présentation de l'Église locale

Dans cette section, je vous invite à discuter avec votre accompagnateur de votre Église locale. Voilà une série de question (non exhaustive) pour vous aider à y réfléchir :

- Comment a été créée l'Église ?
- Qui en sont les responsables ? Que font-ils chacun ?
- Quelles sont les différentes activités d'Église dans lesquelles je pourrais m'impliquer ?
- Quel est le projet d'Église et sa vision ? Comment s'y impliquer ?
- ...

N'hésitez pas à poser d'autres questions par la suite pour apprendre à mieux comprendre l'Église et pour vous y impliquer selon vos dons.

Conclusion

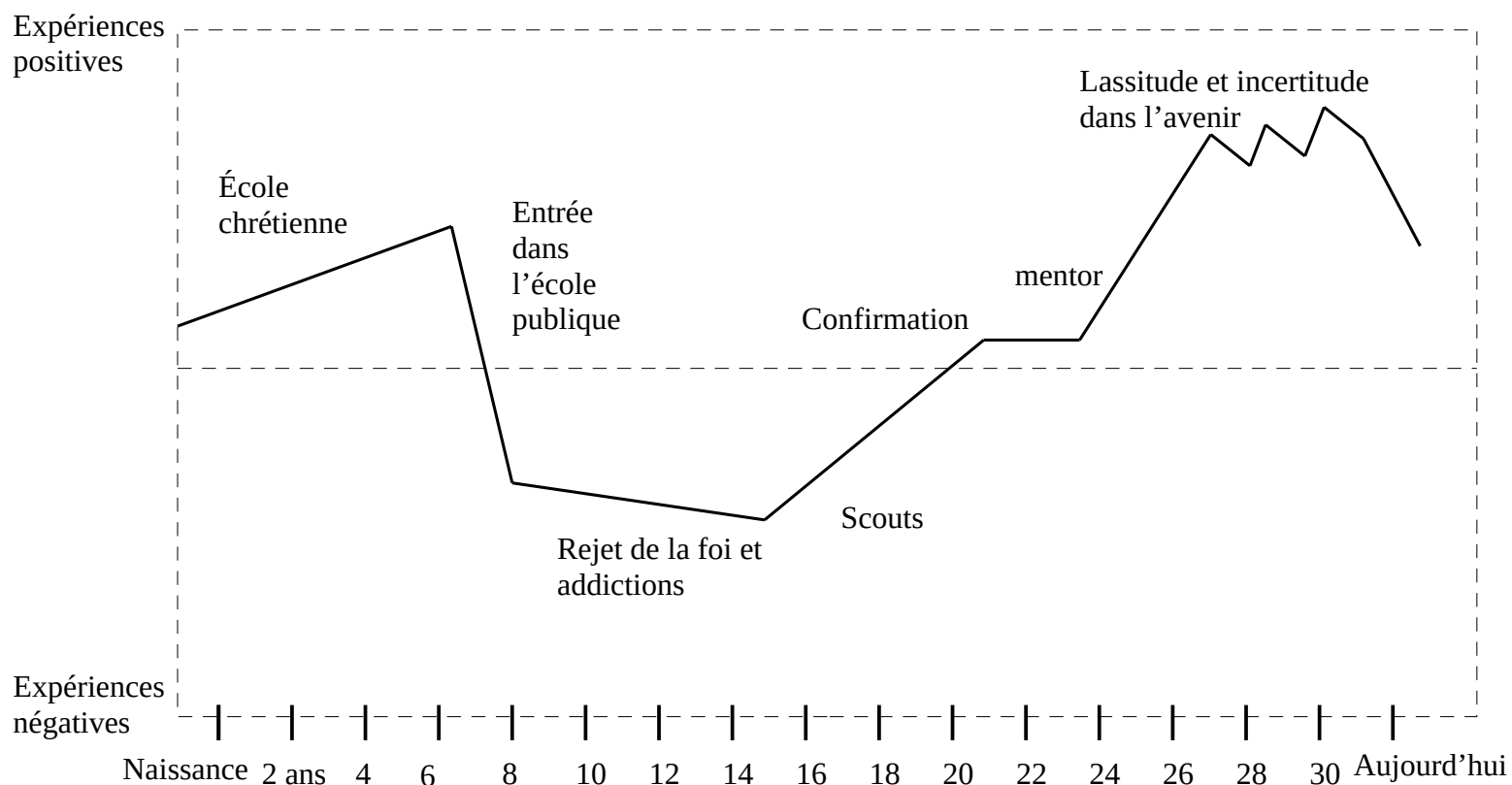
Cette formation est maintenant terminée ! Nous vous remercions grandement d'avoir eu le courage de la vivre jusqu'à la fin. N'oubliez pas que la vie chrétienne est un parcours qui dure toute votre vie. Jésus est là sur le chemin avec vous et vous permettra de tenir ferme dans la foi. C'est en lui que vous puiserez votre force.

Dieu vous bénisse et vous garde sur ce chemin de la vie chrétienne.

Prenez maintenant quelques instants dans la prière pour remercier Dieu de tout ce qu'il vous a appris durant cette formation. Demandez-lui la force pour continuer à aller de l'avant.

Annexe

I. Exemple de Graphique sur le cheminement d'une vie spirituelle



II. Votre chemin spirituel

III. Pour une gestion équilibrée des dons de Dieu

	Comment j'utilise/vis avec ces choses actuellement	Comment j'utiliserais/vivrais avec ces choses si j'avais conscience qu'elles appartenaient à Dieu
Mon temps		
Mon argent		
Mon époux/épouse		
Mes enfants		
Mes parents		
Mes frères/sœurs		
Mes amis		
Mon corps		
Ma maison		

Mis à jour le 23/06/26

Ma voiture		
Mon Église		
Mes dons/capacités		
Mon Dieu		
Mon éducation/diplôme/statut social		
Mon vécu/histoire		

IV. Exemple d'engagement de baptême d'adulte ou de confirmation

Cher(e) N... N..., Dieu t'a appelé(e) à le servir et que tu as répondu à son appel, je t'exhorte maintenant à t'engager devant Dieu et devant l'Église, ici réunie, à vivre une vie sous son regard.

Formule active (accent mis sur l'engagement personnel)

À travers le baptême/cette confirmation, je veux confesser mes péchés et m'en repentir; mettre ma confiance et mon espérance de vie éternelle dans la bonté et dans la grâce de Dieu. Il me pardonne et me déclare juste à cause de la vie sans péché de Jésus-Christ, de sa mort expiatoire et de sa résurrection triomphante.

J'ai reconnu Jésus-Christ comme le Fils de Dieu, je l'ai personnellement reçu comme mon Sauveur et je me suis engagé(e) envers lui avec reconnaissance comme à mon Sauveur et mon Maître.

Je m'efforcerai de mener une vie chrétienne intègre pour la gloire de Dieu en mettant ma confiance en l'Esprit-Saint, en cherchant à obéir à la Parole inspirée de Dieu dans tous les domaines de ma vie.

Je chercherai à être fidèle à Jésus-Christ comme membre de l'église locale, dans la prière et l'étude de la Bible, par ma présence régulière au culte, par un clair engagement envers mon Sauveur et Seigneur et une disponibilité fidèle de mon temps, de mes talents, de mon argent.

C'est ce à quoi je m'engage par le baptême/à travers cette confirmation, que Dieu me vienne en aide.

Celui qui t'a appelé est fidèle, il sera ton soutien pas après pas. Tu peux compter sur lui.

Formule passive (accent mis sur l'acceptation de l'Église)

Q. Veux-tu confesser tes péchés et t'en repentir, mettre ta confiance et ton espérance de vie éternelle dans la bonté et dans la grâce de Dieu ? Sais-tu qu'il te pardonne et te déclare juste à cause de la vie sans péché de Jésus-Christ, de sa mort expiatoire et de sa résurrection triomphante ?

R. Oui, je veux m'éloigner du péché parce que je sais qu'il me purifie entièrement par son sang.

Q. As-tu reconnu Jésus-Christ comme le Fils de Dieu ? L'as-tu personnellement reçu comme ton Sauveur et t'es-tu engagé(e) envers lui avec reconnaissance comme à ton Sauveur et ton Maître ?

R. Oui, il est mon sauveur et Seigneur !

Q. Enfin, t'efforceras-tu de mener une vie chrétienne intègre pour la gloire de Dieu en mettant ta confiance en l'Esprit-Saint et en cherchant à obéir à la Parole inspirée de Dieu dans tous les domaines de ta vie ? Chercheras-tu à être fidèle à Jésus-Christ comme membre de l'église locale, dans la prière et l'étude de la Bible, par ta présence régulière au culte, par un clair engagement envers ton Sauveur et Seigneur et une disponibilité fidèle de ton temps, de tes talents, de ton argent ?

R. Oui, c'est ce à quoi je m'engage par le baptême/à travers cette confirmation, que Dieu me vienne en aide.

Celui qui t'a appelé est fidèle, il sera ton soutien pas après pas. Tu peux compter sur lui.

Engagement de l'Église : Vous tous qui êtes présents ce matin, je vous prends à témoin de l'engagement de N... N... ; il/elle veut recevoir le signe de l'Alliance ; il/elle veut marcher avec nous à la suite du Christ. En tant que corps de Jésus-Christ, vous représentez ici l'Église universelle. En son nom, vous engagez-vous à accueillir N... N... comme un chrétien responsable, à le/la guider, l'encourager dans sa participation à la vie de l'Église ici ou là-bas, lui faisant de la place et accueillant le nouveau qu'il/elle apportera tout en transmettant ce que nous avons reçu de Dieu ? Cherchez-vous ensemble à discerner les dons que Dieu lui a faits en veillant à ne pas en priver l'Église ? Vous engagez-vous à cultiver avec lui/elle des relations fraternelles vraies et d'être des témoins fidèles de la grâce de Jésus auprès de lui/elle ?

Réponse de l'Assemblée : *oui, nous le ferons par la grâce de Dieu.*